

LA SYNCHRONICITE DES HASARDS NECESSAIRES

©<http://www.inrees.com/articles/La---synchronicite---des---hasards---necessaires/>

Il est fascinant d'observer comment certaines rencontres transformatrices et porteuses de sens surviennent dans nos vies à la suite d'une série de coïncidences invraisemblables. Dans son livre « Les hasards nécessaires », Jean-François Vézina explore le concept de la synchronicité dans la sphère relationnelle.

Le monde du rêve et celui de la réalité partagent certainement plus d'affinités que ce qui qu'ils nous révèlent en apparence. Au tout début du siècle dernier, Freud nous a sensibilisés aux messages symboliques issus de l'inconscient qui défilent pendant le sommeil. Mais est-ce que l'inconscient intervient uniquement la nuit, dans les rêves ? Peut-on supposer que la vie symbolique se déploie aussi dans la réalité sous la forme de coïncidences significatives ? Cette possibilité de déploiements symboliques dans la réalité est au cœur de ce que le psychiatre suisse Carl Gustav Jung proposa par le concept de synchronicité.

Ce concept, élaboré conjointement avec le lauréat du prix Nobel de physique 1945, Wolfgang Pauli, suggère justement que la psyché et la matière sont reliées sur un même arbre et que les symboles peuvent fleurir tout autant sur les branches de nos rêves que sur celles de la réalité. En poussant plus loin l'exploration de ces liens entre l'esprit et la matière, peut-on supposer que ces symboles prennent parfois le visage du rapport à l'autre ? L'astrophysicien Hubert Reeves, dans le livre *La synchronicité, l'âme et la science*, lançait justement la question : « La rencontre d'une personne qui change votre vie a-t-elle un sens quelque part ? »

La rencontre de certaines personnes peut-elle avoir une portée symbolique dans nos vies ? Pouvons-nous appliquer le concept de synchronicité aux petits détails qui nous conduisent à une personne ? Que serait votre vie si vous n'aviez pas rencontré tel professeur, tel auteur, tel homme ou telle femme ? Que serait la psychologie si Jung n'avait pas rencontré Freud ? Que serait la philosophie si Sartre n'avait pas rencontré Simone de Beauvoir ? L'histoire est remplie de ces rencontres hautement significatives qui changent la vie personnelle et parfois, la vie collective. Tout comme il y a des livres que nous apportons en voyage et d'autres qui nous font voyager, il y a aussi, à certaines périodes de notre vie, des gens qui nous accompagnent et d'autres qui nous font voyager. Ces êtres qui nous incitent à voyager au plus profond de nous-mêmes ouvrent des portes. Mais, en général, les plus grandes portes de notre existence sont ouvertes par des gens qui ne les traverseront pas avec nous. Nous connaissons probablement tous une personne qui est apparue subitement dans notre vie et qui a laissé une trace indélébile. Une personne avec qui la relation ne dura que peu de temps, mais dont on pourrait dire que les petits battements d'ailes ont provoqué des tempêtes qui vont marquer le cours de notre existence. Après leur passage, on ne pourra plus jamais être la même personne.

Dans mon livre *Les Hasards Nécessaires*, j'explorerai les rencontres synchronistiques, c'est-à-dire ces rencontres qui permettent que des personnes, des auteurs et des œuvres émergent dans notre vie à des moments déterminants, acquérant ainsi une valeur symbolique de transformation. J'examinerai également les microprocessus symboliques qui se déploient sous la forme de motifs thématiques ou de pentes qui nous attirent et nous conduisent imperceptiblement vers telle personne, tel travail, tel auteur ou encore tel pays. Ces motifs se dévoilent subtilement, ils nécessitent la lueur vacillante de notre intuition pour les reconnaître

et admirer ainsi toute la beauté et l'unicité de la vie. Le déploiement des motifs symboliques sous la forme d'événements de tous les jours est l'un des apports majeurs de Jung. Toutefois, cet apport a été malheureusement rejeté par les scientifiques ou maladroitement simplifié par les adeptes du nouvel âge étant donné son caractère spectaculaire et inhabituel.

Selon le psychiatre suisse, il nous est difficile de percevoir ces symboles à cause de la présence trop brillante de notre rationalité comme il nous est difficile de percevoir les étoiles durant le jour à cause de la trop grande luminosité du soleil. Nous avons alors plus de chances d'apercevoir ces étoiles lorsque nous vivons des périodes de transitions ou lorsque nous entrons dans une phase chaotique et que la noirceur laisse poindre ces étoiles symboliques sous la forme de mystérieuses synchronicités. ?Les synchronicités se produisent plus fréquemment en période de tension psychique alors que la forme symbolique habituelle du rêve n'a pas réussi à se faire entendre. Comme l'affirme Michel Cazenave, pour faire appel à un symbole extérieur et communiquer un contenu par ce médium, la psyché doit être fortement « perturbée ». Par surcroît, le message doit être très important pour notre développement.

La synchronicité vue sous cet angle n'est pas nécessairement « un cadeau magique » comme elle est parfois décrite dans le langage populaire. Encore que la souffrance peut être perçue comme une grâce. Je suis toujours amusé lorsque je lis dans un livre ou un article cette phrase: « Provoquez la synchronicité dans vos vies ! ». En réalité, la synchronicité échappe au contrôle du moi. On ne peut que se rendre disponible aux messages de l'inconscient qui empruntent cette voie. Dans une phase déterminante de notre existence, quelque chose cherche à se dire par le biais de la synchronicité et nous prenons la relève pour l'entendre et le décoder.

Les hasards nécessaires, Jean-François Vézina Editions de l'Homme (Février 2002 ; 224 pages)